

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Le troisième mystère du T. S. Rosaire.

LES QUATRE JOIES DE MARIE, A LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Dès que l'Enfant fut né, Marie le regarda, et en même temps l'adora au nom du monde entier, se prosternant et s'anéantissant en elle-même avec une foi, un respect, une humilité, un amour et toutes sortes de sentiments exquis et saints qui échappent à nos conceptions. Ce que les neuf chœurs des Anges rendent d'honneur à Dieu depuis leur entrée dans la gloire, n'a point, à beaucoup près, la valeur de ce premier hommage que Marie rendit à Jésus. Mais cet hommage, nous l'avons dit, donnait à Dieu trop de joie, sans parler de celle qu'en ressentit sa sainte humanité, pour que Marie ne fût point, elle aussi, comblée de joie divine. Tout était simple et un dans son âme ; on peut donc dire que sa joie fut unique ; elle fut multiple néanmoins dans ses raisons et dans ses causes.

Sous cet aspect, la première des joies de cette Vierge Mère fut la gloire donnée par son Enfant à Dieu Créateur et Seigneur de toutes choses. La seconde vint de ce qu'elle-même voyait Dieu dans la chair. La troisième naissait de l'évidence que ce Dieu incarné était son Fils, ce qui constituait entre elle et lui des liens vivants, sacrés, indissolubles, des liens sans égal et sans prix. La quatrième enfin